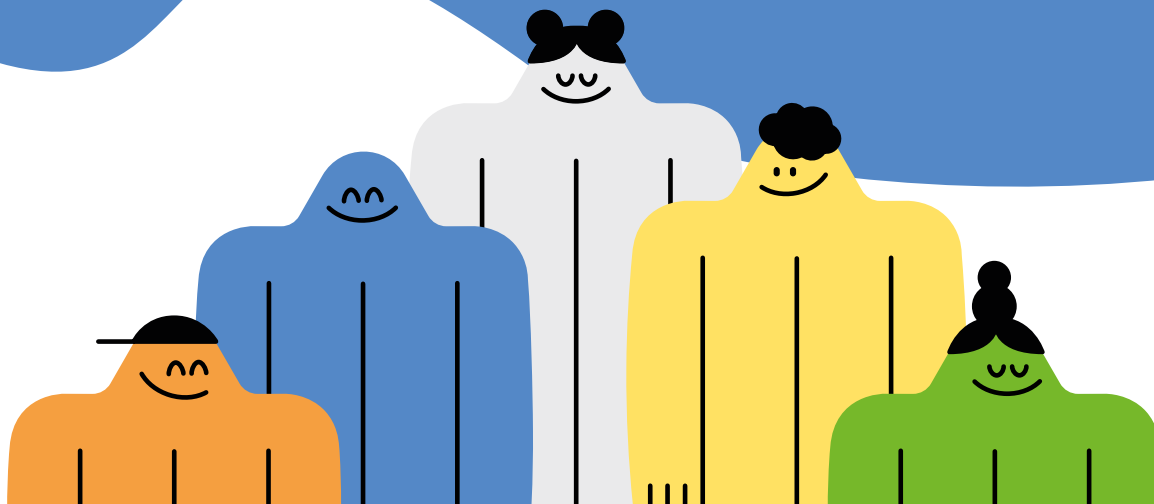




IDEES D'ACTIVITES SUR LES DECHETS EN SCIENCES



Cette fiche est basée sur le Référentiel des Sciences :

Ce document fait partie d'un ensemble de fiches pédagogiques développées pour aider les enseignants à réaliser des activités sur la thématique des déchets tout en développant les compétences et savoirs spécifiques de leur discipline.



**ifpc-fw.b.be/v5/documents/tc/refSCIENCES.pdf*



Les mots en italique se réfèrent à des éléments du référentiel de sciences (voir numéros de page dans la colonne « Référentiel »).

La mention « **Astuce tri** » et son logo signalent quant à eux un conseil lié au tri.



La mention « **Mesure participative** » et son logo signalent un exercice qui peut faire partie des mesures participatives mises en place avec les élèves dans le cadre de l'accompagnement « Opération recyclons ».



DANS LE RÉFÉRENTIEL DES SCIENCES, les savoirs et compétences scientifiques sont organisées en 4 visées d'apprentissage qui sont reprises ici.

VISÉE 1: PRATIQUER DES SCIENCES

1. La dégradation des différents déchets de collation
2. Sensibiliser les plus petits au gaspillage alimentaire
3. Développer une méthode scientifique autour des poubelles bleues
4. Découvrir le cycle de l'eau et diminuer ses déchets PMC» noir-normal

VISÉE 2: APPRENDRE LES SCIENCES

1. Comprendre le tri des PMC grâce aux perceptions sensorielles
2. Présenter un exposé sur le thème des déchets
3. Masse et capacité d'emballages de jus
4. Préparer un mélange 'Zéro Déchets'» en noir normal

VISEES 3 ET 4: APPRENDRE À PROPOS DES SCIENCES ET ORIENTER SES CHOIX ET AGIR EN S'APPUYANT SUR LES SCIENCES

1. Nos poubelles oranges, une source d'énergie !

WISEE 1: Pratiquer des Sciences

1) La dégradation de différents déchets de collations

Le référentiel des compétences initiales insiste sur l'apprentissage de la démarche de recherche (observer, manipuler, garder des traces...)

NIVEAU
M3

RÉFÉRENTIEL: Compétences initiales, p. 68

EXPLICATION: L'enseignant(e) présente trois déchets de collations à ses élèves : un trognon de pomme, un emballage en plastique et un emballage en carton. Il/elle demande aux élèves de décrire le trognon : c'était un fruit, il a une tige qui le rattachait à l'arbre. Cet arbre a des feuilles, des fleurs, des bourgeons, en fonction de la saison, donc c'est un végétal. Ce n'est pas le cas des deux autres déchets. Mieux encore, les élèves peuvent observer l'arbre dans la nature proche de l'école. Si ce n'est pas possible, ils peuvent le visualiser aussi par des documents.

RÉFÉRENTIEL: p. 66

EXPLICATION: Il/elle leur demande ensuite ce que peuvent devenir ces déchets si on les enterre et note leurs idées pour en garder la trace.

Les élèves enterrent ensuite les trois déchets dans un bac en plastique transparent, en marquant bien leur emplacement respectif.

Ils vont voir régulièrement. Après cinq mois, le trognon de pomme sera désintégré, le carton, en partie, et le plastique, pas du tout. L'enseignant(e) leur rappelle leurs hypothèses et les compare aux résultats.

RÉFÉRENTIEL: p. 70

EXPLICATION: L'enseignant(e) conclut l'expérience en expliquant aux élèves que le trognon de pomme est le seul déchet qui peut être jeté dans la nature sans lui nuire. La pomme vient de la nature et retourne à la nature. Seul le trognon de pomme est dégradable, les autres déchets sont recyclables.

Prolongement possible:

La classe plante les graines de la pomme pour les voir germer et pour confirmer son statut de végétal.

La classe lance un compost dans l'école.

2) Sensibiliser les plus petits au gaspillage alimentaire

Le référentiel des compétences initiales insiste sur l'apprentissage de la démarche de recherche (observer, manipuler, garder des traces...)

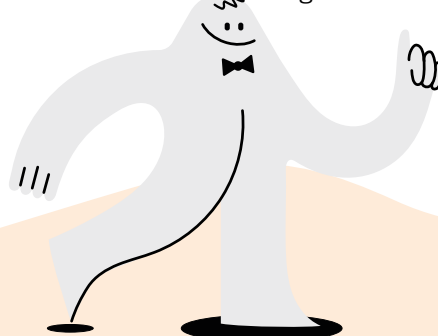
NIVEAU
M3

RÉFÉRENTIEL: Compétences initiales, pp. 70, 74, 81.

EXPLICATION: À partir d'images coupées dans des magazines, l'enseignant(e) présente des aliments présents dans les boîtes à tartines ou à collations. Chaque élève choisit une image d'un aliment qui lui plaît et d'un autre qui lui déplaît. Ensuite, chacun explique pourquoi ce choix (ex : j'aime/je n'aime pas le jambon parce que...c'est salé/ ça goûte la viande/ ça sent bon/ c'est joli/ on ne mange pas ça à la maison/ je suis allergique/ j'aime bien la couleur...) L'enseignant(e) peut également faire l'exercice avec de vrais aliments choisis dans les boîtes à tartines, par exemple.

Tous ensemble, on se demande les raisons pour lesquelles certains aliments ont plus de succès que d'autres. L'enseignant(e) peut également expliquer qu'on ne mange pas uniquement pour combler un besoin physiologique, mais aussi pour le plaisir, avec les yeux, la bouche, l'ouïe aussi. Il/elle peut également rappeler l'espace dédié en classe ou dans l'école pour manger.

Enfin, on se demande ce qu'on fait des restes qui ne sont pas mangés : dans la plupart des cas, on va les jeter, ce qu'on appelle du gaspillage alimentaire. Pour éviter ça, l'équipe éducative va mettre des petits papiers informatifs à destination des parents, expliquant pourquoi l'élève n'a pas mangé (ex : je n'avais pas très faim/ je n'aimais pas trop/ j'avais trop/ je n'ai pas eu le temps...) Cela permettra aux parents d'adapter les portions et de questionner son enfant sur ses goûts.



3) Développer une méthode scientifique autour des poubelles bleues

Note : Cette activité travaille essentiellement la visée 1 (Développer des démarches d'investigation scientifique, pp. 19-21), mais également la 2 visée (apprendre les sciences) et 4 (orienter ses choix et agir en s'appuyant sur les sciences : « (...) les élèves mettent en évidence des impacts de notre mode de vie sur la gestion de l'eau et énoncent des gestes et des actions permettant de préserver les ressources en eau. », p. 43)

RÉFÉRENTIEL: pp. 20-21

EXPLICATION:

NIVEAU
P3

Après ces mesures, la classe va construire une démarche d'investigation scientifique destinée à diminuer les déchets de la poubelle bleue.

L'enseignant(e) peut sélectionner certaines des étapes ou demander l'aide d'une classe de plus grands élèves si le déroulé semble trop difficile :

1. Se questionner : comment faire pour diminuer la quantité de déchets dans la poubelle bleue en une année ? Comment faire en sorte que les données soient valables ? (ex : prendre les mesures le même jour à chaque fois, le jour de la collecte, par ex.)
2. Observer : quel pourcentage de déchets est bien trié ? Quels déchets sont (les plus) présents dans les deux poubelles ? Observe-t-on une évolution au fil du temps ? Pour cela, l'enseignant(e) peut utiliser l'outil de calcul de Bruxelles environnement, par exemple. Il est aussi intéressant de reprendre des mesures objectives (ex : la pesée des poubelles) après le lancement de chacune des actions. Exemple : de quelle quantité de PMC diminuent les poubelles depuis que tous les élèves boivent dans une gourde ?
3. Consulter des documents ou des personnes : se baser sur des actions déjà réalisées en école, se documenter sur l'analyse de l'eau à Bruxelles au niveau des PFAS ou des nanoplastiques, par exemple (voir [lien Vivaqua](#)).
4. Expérimenter des actions proposées par les élèves : boire de l'eau dans une gourde, ne plus apporter de cannettes ou de berlingots, prévoir des collations sans emballage individuel ou en vrac, boire la soupe à 10h au lieu de midi...
5. Synthétiser les données objectives relevées sous forme de tableaux, de graphiques visibles pour tous (enseignants et élèves), par exemple un graphique évolutif qui montre le poids d'un sac poubelle mois par mois dans un endroit précis, un graphique en bâtons pour montrer le nombre d'élèves qui ont une gourde dans chaque classe...



Mesure participative

Dans la cour, on pèse la poubelle bleue. Puis, on en déverse le contenu sur un vieux drap. L'enseignant(e) équipe les élèves qui le souhaitent de gants et l'enseignant(e) leur désigne une lettre (P, M ou C) qui correspond à un des trois autres vieux draps disposés dans la cour. Chaque groupe va devoir amener le déchet qui lui a été attribué sur un des draps. Le drap de départ correspond aux déchets mal triés (ex : les emballages de compotine, de Capri-sun... qui vont dans la poubelle résiduelle). Quand les élèves ont terminé, l'enseignant(e) vérifie la qualité du tri (et pas la rapidité) et remet les déchets dans la bonne poubelle. La classe pèse ensuite la poubelle bleue au complet et note les résultats (avant et après le tri manuel).

On fait de même pour la poubelle bleue de la salle des professeurs. On note les différents résultats.

La classe va réitérer la pesée cinq fois maximum sur l'année (en septembre, octobre, janvier, mars, avril) afin de vérifier si elle constate une réduction et/ou un meilleur tri des déchets.



ASTUCE TRI

En classe, l'enseignant(e) explique aux élèves ce que signifient les lettres PMC et donne quelques exemples (voir [lien Bruxelles-propreté](#), page 10). Pour les aider à mémoriser, il/elle leur donne des magazines à découper pour qu'ils créent leurs propres affiches PMC, reprenant les déchets présents en classe/ à l'école.

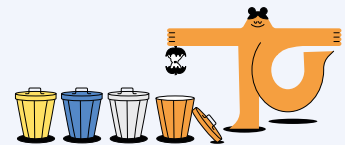




ASTUCE TRI

Pour faciliter le recyclage des PMC, il est préférable de déjà séparer les différentes matières (plastique mou, PET, acier, métal...) présentes dans un même emballage. Pour cela, il est recommandé de :

- séparer les films plastiques des barquettes, p. ex.
- écraser les bouteilles dans la longueur et fermer en laissant le bouchon
- enlever les étiquettes et les jeter dans la poubelle bleue
- enlever les miettes et déchets des sachets plastiques pour les jeter dans la poubelle correspondante



6. Communiquer les résultats des pesées aux parents, au Conseil de participation, aux élèves, au personnel d'entretien, en faire un concours, créer des affiches montrant que la consommation de l'eau avec une gourde (si possible en inox et non en plastique) permet d'éviter :

- de nombreux déchets, à la source (la production de bouteilles PET* suppose un épuisement des ressources en eau et en pétrole), mais également en fin de vie (recyclage impossible sans ajout de pétrole)
- un danger important pour la santé : l'ingestion de nanoplastique et la limitation de la consommation de PFAS (voir annexe 5)

7. Analyser et débattre : En fonction des synthèses des données objectives, la classe peut se demander quelles sont les actions les plus porteuses et/ou demander l'avis de la communauté scolaire sous forme de questionnaire, par exemple.

NIVEAU
P4

4) Découvrir le cycle de l'eau et diminuer ses déchets PMC

RÉFÉRENTIEL: p. 52

EXPLICATION:

L'enseignant(e) fait le lien entre le cycle naturel de l'eau et l'eau que nous consommons au quotidien, qu'elle vienne du robinet ou d'une bouteille achetée en magasin. Il/Elle signale cependant que le meilleur déchet étant celui qui n'existe pas, il vaut mieux consommer de l'eau du robinet dans une gourde.

Prolongement possible :

La classe visite un point d'eau proche de l'école (étang, cours d'eau) et propose des observations à l'ASBL Smartwater, qui rassemble des données citoyennes sur la qualité de l'eau à Bruxelles.

*Une Bouteille PET est une bouteille en Polyéthylène Téréphtalate. Il s'agit du matériau qui compose nos bouteilles d'eau minérale.



WISEE 2: Apprendre les sciences

1) Comprendre le tri des PMC grâce aux perceptions sensorielles

NIVEAU
M3

RÉFÉRENTIEL: Compétences initiales, pp. 70, 73 et 74

EXPLICATION: Pour aider les élèves à utiliser adéquatement les poubelles de la classe réservées aux papiers, aux berlingots, aux bouteilles en plastique, aux restes alimentaires, l'enseignant(e) présente une boîte avec une ouverture dans laquelle il/elle a placé différents emballages en papier, en plastique et en métal. Attention à éviter les objets coupants. Un élève va en effet devoir toucher, écraser, écouter les bruits produits par les objets, mais sans les voir. Il décrit alors ce qu'il imagine de la matière (ex : c'est lisse, c'est rugueux...) puis devine de quoi il s'agit. Autre possibilité : le groupe lui donne une consigne (ex : trouver une bouteille en plastique). La classe peut également faire le même exercice avec deux boîtes, dans lesquelles un élève doit trouver le même contenant.

À la fin de l'exercice, l'enseignant(e) explique que le métal et le plastique se recyclent dans la poubelle bleue alors que le papier va dans la poubelle jaune.

2) Présenter un exposé sur le thème des déchets

NIVEAU
P4-6

Lien avec d'autres référentiels :

Français langues anciennes (Frala) (p. 34)

RÉFÉRENTIEL: Tableau synoptique p. 23

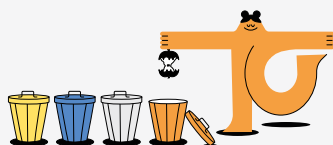
EXPLICATION: Les élèves présentent, seuls ou en petits groupes, un exposé reliant un des grands thèmes du tronc commun (biodiversité, nutrition, relation vivants/milieu, ressources naturelles...) et la thématique des déchets.

Quelques idées : l'impact des déchets sur la biodiversité, sur la nutrition, sur les vivants et leur milieu de vie, sur l'épuisement des ressources naturelles, au niveau du gaspillage alimentaire...



ASTUCE TRI

L'enseignant(e) peut aussi rappeler à la fin du jeu qu'il faut écraser les bouteilles en en faisant sortir l'air et les garder ainsi grâce au bouchon pour aider au recyclage. Pour visualiser la sortie de l'air, l'enseignant(e) peut placer un ballon réutilisable sur le goulot.



3) Masse et capacité d'emballages de jus

NIVEAU
P5

LIEN AVEC D'AUTRES RÉFÉRENTIELS :

Mathématiques :

« Effectuer le mesurage d'une grandeur d'un objet de l'environnement et en exprimer le résultat, en utilisant une unité conventionnelle :

- de longueur ;
- de capacité ;
- de masse ;
- d'aire : m^2 , dm^2 , cm^2 , mm » (p. 83)

RÉFÉRENTIEL : p. 60

EXPLICATION : Les élèves sont répartis en petits groupes. Ils reçoivent trois contenants différents ayant contenu le même type de jus. L'enseignant(e) a découpé au préalable la partie supérieure de l'emballage pour aider les élèves à observer les matières intérieures.

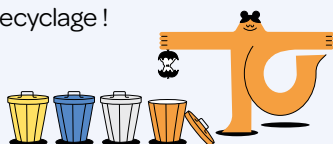
Grâce à leurs observations et/ou à l'annexe 2 et/ou à leurs propres affiches, les élèves complètent les colonnes « tri » de l'annexe 1..

Une fois que le tri de ces déchets est clair pour les élèves, les élèves complètent les colonnes « capacité » en s'aidant éventuellement d'un abaque pour convertir les capacités des différents récipients qui sont souvent exprimées dans des unités différentes (parfois en litre, parfois en cl..)



ASTUCE TRI

Le verre est recyclable à l'infini si on le dépose à la bulle à verres. Le Tetra Pack® est composé de carton à l'extérieur, mais d'aluminium à l'intérieur, donc il va dans la poubelle bleue. Par contre, le Capri-sun® est majoritairement composé de trop nombreux plastiques différents (l'intérieur est plus blanc que gris), ce qui le rend trop difficile à recycler. Il va donc dans la poubelle résiduelle et sera incinéré. A choisir, il vaut donc mieux boire du jus d'un Tetra Pack® ou d'une gourde, qui seront valorisables dans la filière du recyclage !



Ensuite, ils complètent la colonne « masse ». L'enseignant(e) les guide vers l'outil de mesure et fait remarquer que, pour la même capacité, la masse n'est pas la même (ex : une bouteille en verre qui contient un litre de jus pèse beaucoup plus lourd qu'un Tetra Pak® de la même capacité). L'enseignant(e) revient sur la théorie : la différence entre la capacité et la masse et leurs unités respectives.

Prolongement possible :

« Réaliser des mesures de masses et de volumes de liquides différents, afin de comparer :

- les masses de deux liquides de volumes identiques ;
- les volumes de deux liquides de masse identique. » (p. 60)

4) Préparer un mélange zéro déchet

NIVEAU
P5

LIEN AVEC D'AUTRES RÉFÉRENTIELS :

Formation Manuelle, Technique, Technologique et Numérique (P4):

« Utiliser, dans son cadre d'application*, le vocabulaire spécifique :

- aux ustensiles dont balance de cuisine, pot mesureur gradué, minuteur ;
- aux techniques* de mesure dont peser ;
- aux techniques* de transformation d'aliments dont fouetter, mélanger. » (p. 39 et 40)

RÉFÉRENTIEL : p. 60

EXPLICATION :

Afin de distinguer les mélanges homogènes et hétérogènes, les élèves vont préparer deux recettes zéro déchet et les comparer. Ils peuvent (faire) tester ces produits à l'école ou à la maison. L'enseignant(e) utilisera un récipient récupéré pour les emballer.

Quelques idées :

- Mélanges homogènes (vérifier l'absence de produit corrosif style acide citrique, percarbonate de soude...): peinture maison, nettoyant multi-usages (à offrir à la fête des pères ou des mères ?), des craies, du choco...
- Mélanges hétérogènes : vinaigrette, produit d'entretien pour les meubles en bois (huile + vinaigre), produit de lessive maison...

WISEES 3 et 4: Apprendre à propos des Sciences et orienter ses choix et agir en s'appuyant sur les Sciences

1) Nos poubelles orange, une source d'énergie !

RÉFÉRENTIEL: pp. 68-69

NIVEAU
P6

EXPLICATION: L'enseignant(e) demande aux élèves de noter pendant trois jours tous les déchets qu'ils jettent à l'école ou à la maison (garder des traces). En classe, ils mettent en commun ce qu'ils ont noté. La classe complète éventuellement la liste avec d'autres propositions. L'enseignant(e) note les idées au tableau. Ensemble, la classe détermine la poubelle dans laquelle les placer et réfléchit ensuite à ce que deviennent ces déchets une fois jetés



ASTUCE TRI

Le contenu des poubelles orange et jaune est en très grande partie recyclé. Celui de la poubelle bleue aussi, mais ce recyclage suppose un ajout de ressources non renouvelables : pour produire une bouteille PET recyclée, il faut absolument ajouter du pétrole.



Quant aux déchets de la poubelle résiduelle, ils présentent un intérêt moindre sur l'échelle de valorisation des déchets, dite de Lansink (voir annexe 6). En effet, ils ne sont pas recyclés, mais bien incinérés, c'est-à-dire brûlés à haute température. À Bruxelles, cette combustion permet une récupération d'énergie de plus en plus importante : Bruxelles énergie récupère cette énergie thermique pour alimenter en chaleur et en électricité des lieux comme le centre commercial Docks ou les serres de Laeken. Mais, même si ce traitement permet une économie d'énergie thermique et constitue une ressource d'énergie renouvelable, il n'est pas sans conséquence sur l'environnement. En effet, d'une part, l'incinération pollue l'air que nous respirons, mais elle produit également du mâchefer, résidu solide, dont une petite partie doit être enfouie car elle n'est pas valorisable.

Les déchets de la poubelle orange, eux, constituent de la matière organique qu'on peut transformer en énergie (ou biomasse). Si ces déchets sont triés dans la bonne poubelle, ils permettent donc une économie d'énergie thermique ou électrique, mais aussi la production de digestat, utilisé comme engrais naturel.

Dans les deux cas (poubelle orange et poubelle résiduelle), il s'agit d'un phénomène chimique, étant donné qu'on assiste à une transformation de la matière. Seule petite différence : la biométhanisation part d'un principe biologique, puisque ce sont des êtres vivants (micro-organismes) qui permettent la transformation chimique.

Les élèves classent ensuite les déchets en deux colonnes : « déchets non recyclables » (poubelle résiduelle) et « déchets recyclables » (les trois autres poubelles).

Puis, la classe se penche sur la différence entre ressource renouvelable (c'est-à-dire une ressource naturelle qui peut se reconstituer plus vite que sa consommation, comme par ex. l'eau, le vent...) et non renouvelable (le pétrole par ex.).

Parmi les déchets classés dans la catégorie « recyclables », le groupe réfléchit à créer à nouveau deux groupes : les déchets issus de ressources renouvelables et ceux issus de ressources non renouvelables.

Dans la première catégorie, on trouvera la poubelle carton (le papier est issu d'une ressource renouvelable : les arbres) et la poubelle orange (les déchets alimentaires, vu notre consommation actuelle, constituent une sorte de ressource renouvelable).

Dans la deuxième catégorie, on met la poubelle bleue : les déchets sont en plastique, donc largement issus du pétrole, ressource non renouvelable). Par ailleurs, il est important de faire comprendre aux élèves que tout recyclage de déchets plastiques n'est possible qu'à condition d'ajouter une grande quantité de pétrole, ressource non renouvelable.

Dans l'étape suivante, les élèves visionnent une vidéo sur le biogaz ou biométhane.

Voici quelques propositions :

- Comprendre le biométhane en 4 minutes (vidéo explicative et ludique).
- [La valorisation des déchets organiques](#) (permet de voir comment les déchets sont collectés, triés et réinjectés dans le réseau).
- [Le biogaz, une solution pour remplacer les énergies fossiles](#) (14') ou, [en version plus courte](#) (8') :

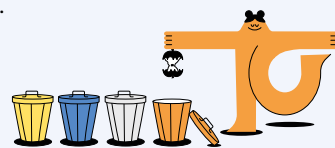
Après avoir visionné la (les) vidéo(s), la classe synthétise les informations principales à l'écrit. Voici des propositions de questions, à adapter selon la réalité de vos élèves à l'école et à la maison :

- Comment peut-on valoriser les déchets de la poubelle orange ?
- Pourquoi mettre ses déchets alimentaires dans la poubelle orange (et pas avec les déchets résiduels) ?
- Dans quel domaine est utilisé le biométhane ? (Chauffage, carburant pour les bus, par ex.)
- Qu'est-ce qu'un cercle vertueux ?



ASTUCE TRI

L'enseignant(e) rappelle ce qui peut être mis (ou non) dans la poubelle orange (voir annexe 4). Pour aider les élèves à mémoriser, il/elle leur donne des magazines à découper pour qu'ils créent leurs propres affiches à montrer au réfectoire, par ex.



ANNEXES

Annexe 1 : Tableau masse et capacité (exemple avec réponses)

Remarque : la capacité en gras est celle qu'on trouvera a priori sur le contenant.

TRI			CAPACITÉ			MASSE
De quel type de contenant s'agit-il ?	Quelle(s) est (sont) la (les) matière(s) des différentes couches ?	Dans quelle poubelle le trier ?	Quelle est la capacité (en ml) ?	Quelle est la capacité (en cl) ?	Quelle est la capacité (en litres) ?	Quelle est la masse (en grammes) ?
Tetra Pack® de jus	Carton + Aluminium + Plastique	PMC	200 ml	20 cl	0,2 litre	
Jus d'orange en bouteille	Verre	Bulle à verre	1000 ml	100 cl	1 litre	
Capri-sun ® (berlingot)	Plastique + Aluminium + Plastique	Poubelle résiduelle	200 ml	20 cl	0,2 litre	



Annexe 2 : visuel de tri poubelle bleue

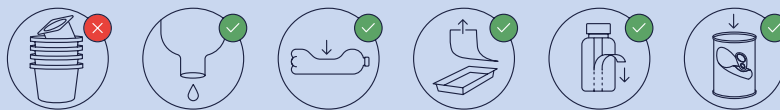
PMC

PMD

Emballages en **P**lastique | Emballages **M**étalliques | **C**artons à boissons

Plastic verpakkingen | **M**etalen verpakkingen | **D**rankkartons

Plastic packaging | **M**etal packaging | **D**rinks cartons



Plus d'infos
Meer info
More infos



0800 / 981.81
www.bruxelles-proprete.be
www.netbrussel.be

Fostplus

**propreté
net.brussels**

E.R. : F. Huysman, asbl Fost Plus, Avenue des Olympiades 2, 1140 Bruxelles – V.U. : F. Huysman, Fost Plus vzw, Olympiadienlaan 2, 1140 Brussel
E.R. : F. Huysman, asbl Fost Plus, Avenue des Olympiades 2, 1140 Bruxelles – V.U. : F. Huysman, Fost Plus vzw, Olympiadienlaan 2, 1140 Brussel
Ne pas jeter sur la voie publique – E.R. : F. Fontaine, avenue de Broqueville 12, 1150 Bruxelles – Tous droits réservés – Avril 2025 – Niet op de openbare weg gooien – V.U. : F. Fontaine, de Broquevillelaan 12, 1150 Brussel – Alle rechten voorbehouden – April 2025

Annexe 3 : la qualité de l'eau du robinet

La totalité des informations se trouvent sur le site de Vivaqua

L'eau de distribution est-elle potable en Région bruxelloise?

Oui. L'eau qui arrive à votre robinet est conforme à toutes les normes de potabilité imposées par la Directive européenne sur la qualité de l'eau ainsi que par les législations belges qui en découlent.

L'eau de distribution répond à des exigences de qualité concernant plus de 55 paramètres (microbiologiques, chimiques, radiochimiques ou indicateurs), fixées par la législation, et le laboratoire de VIVAQUA procède, très régulièrement, à des contrôles de qualité tout au long du parcours de l'eau, du captage vers le robinet du consommateur.

En ce qui concerne les PFAS, la nouvelle Directive européenne Eau Potable a été adoptée en décembre 2020. Elle évoque pour la première fois le sujet des PFAS en indiquant qu'à partir du 1er janvier 2026, le total cumulé de 20 types de PFAS (ou perfluorés) ne pourra dépasser 100 ng/L pour la potabilité de l'eau.

Rappelons que 1 nanogramme équivaut à 1 gramme divisé par 1 milliard.

Dès fin 2021, VIVAQUA a démarré un monitoring systématique et régulier de ses sites de

captages et de ses réservoirs, et notamment des 6 réservoirs qui alimentent la Région

bruxelloise. Par ailleurs, et en parallèle, VIVAQUA effectue un monitoring régulier et

systématique du réseau de distribution bruxellois (dans les communes).

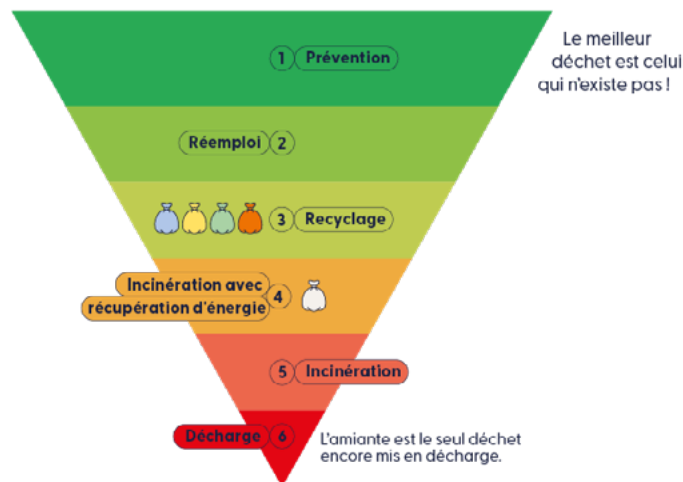
Dès fin 2021, VIVAQUA a démarré un monitoring systématique et régulier de ses sites de captages et de ses réservoirs, et notamment des 6 réservoirs qui alimentent la Région bruxelloise. Par ailleurs, et en parallèle, VIVAQUA effectue un monitoring régulier et systématique du réseau de distribution bruxellois (dans les communes).

Depuis début 2022, toutes les analyses d'eau dans les réseaux de la Région de BruxellesCapitale, donc au robinet du consommateur bruxellois, montrent des résultats sensiblement inférieurs à la future norme de 100 ng/L.

Depuis plusieurs mois déjà, VIVAQUA publie, tous les mois, ces résultats d'analyse, qui sont donc rendus publics, sur son site internet. Pour connaître les résultats d'analyse de l'eau à une adresse de fourniture précise, il suffit de consulter la page 'Qualité de l'eau dans votre rue'

Annexe 4 : l'échelle de Lansink de Bruxelles propreté ([voir l'entière](#))

S'ils ne peuvent être évités, vos déchets sont avant tout des matériaux que l'on peut considérer comme des **ressources précieuses** à valoriser. Pour atteindre ce principe d'économie circulaire, nous appliquons l'échelle de Lansink. Nous optimisons chaque étape de valorisation de vos déchets avant de passer à l'étape suivante.



1	2	3	4	5	6
Prévention: • Consommer différemment et acheter moins • Réparer	Réemploi: • Seconde main • Recyclerie • Donnerie • Bulles à textiles • Givekot	Recyclage et autre valorisation: • Sacs bleus, jaunes, verts et orange • Bulles à verre • Compost de quartier • Compost individuel	Incinération avec récupération d'énergie: • Sacs blancs	Incinération	Mise en décharge

En Région bruxelloise, hormis l'amiante, les déchets ne sont pas mis en décharge. Leur incinération se fait avec récupération de chaleur. Nous convertissons cette énergie générée par la combustion en électricité et nous nous en servons également pour alimenter un réseau de chaleur.

